

OAV : Le carnet de notes

Nous étions en classe lorsque je vis Alex s'activer à chercher quelque chose frénétiquement, il était bizarre, plus que moi parfois, donc je tentais de l'ignorer, mais très vite son compère le suivit avec la même détermination.

Qu'avaient-ils bien pu perdre ?!

Pour je ne sais quelle raison, car je sais que chaque fois que je me mêle de leurs histoires, comme des histoires des autres, ça me revient toujours sur moi, je me levais afin de leur demander le pourquoi de leurs agissements...

« Vous cherchez quoi les gars ? »

« Un truc méga important ! » Répondit vaguement Alex en m'ignorant presque.

« C'est à dire ?! » Insistais-je en étant de plus en plus curieux qu'il ne m'en dise pas plus.

« Le truc le plus important de toute ma vie ! » Réaffirma-t-il en s'arrêtant de chercher quelques secondes pour faire face à mon regard.

Et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il était ce qu'il y a de plus sérieux et affolé, il avait dû perdre quelque chose de sa famille ou un objet qui le tenait vraiment à cœur pour être dans un tel état.

« Vous voulez que je vous aide ? » Me proposais-je dans le but de les aider.

Ce qui jusqu'à maintenant ne m'a jamais vraiment réussi, au contraire !

« Oui ! »

« Il faudrait peut-être que je sache à quoi cette chose ressemble... » Les invitais-je à m'en dévoiler plus.

« Ah, il est là ! » S'écria Isidore en le retrouvant dans son sac.

« C'est quoi alors ? »

« Viens plus près... » M'invitèrent-ils en regardant que personne d'autre ne nous écoute.

Et personne ne nous écoutait, ils se fichaient tous que ces deux là aient perdu quelque chose.

« C'est le saint Graal des mecs : le carnet de notes des filles... » Me révéla-t-il en me le montrant.

« Le carnet de notes des filles ?! » M'écriais-je en levant la tête de surprise.

Attirant par la même occasion tous les regards vers moi, le temps de le remarquer et je devins tout rouge d'avoir dit cela. Les deux gars me fixèrent méchamment avec une envie de m'arracher les yeux. Il fallait que je dise quelque chose, mais quoi ?!

« Je voulais parler du carnet de la mort que j'ai prêté à une fille ! » M'empressais-je de rectifier ma phrase avant qu'on me croie plus pervers que mes deux « amis ».

Sans le remarquer, dans mon mouvement brusque, ledit carnet tomba dans mon sac qui était ouvert, heureusement d'une certaine manière car sinon j'aurais pu sortir toutes les excuses du monde que personne ne m'aurait cru !

Je regardais mes camarades pour voir si mon subterfuge avait marché, mais visiblement, je n'étais pas doué pour le mensonge vu comment les filles me dévisageaient, en particulier une : Sabrina. Je tentais de faire mon regard désolé en allant vers elle pour lui expliquer toute l'histoire avant qu'elle ne se fasse des films, mais elle détourna le regard en plongeant dans ses cours avec agacement. Je l'avais, une fois de plus mis en rogne.

« Tu tiens un carnet de notes sur les filles Max ?! » M'interrogea la déléguée de classe bras croisés, attendant ma réponse pour délivrer sa sentence bien que l'échafaud était déjà installé.

« Moi ?! Ca ne va pas ! » Ajoutais-je en balbutiant encore plus que d'habitude.

« Mais bien sûr, tu es un mec ! »

« Si je vous dis que je n'ai jamais tenu un tel carnet, c'est Alex et... » Me tournais-je pour désigner les véritables coupables.

Or, ils n'étaient plus là pour attester de la véracité de mes dires, bande de lâches !

« Je crois que tu nous dois des petites explications Maxime ! »

« Heu... »

J'étais dans la mouise, je savais pertinemment que personne ne me croirait, Sabrina plus que les autres encore ! Une seule solution s'offrait à moi : la fuite !

« Oh, il y a le prof qui arrive ! » Fis-je en désignant la porte.

Effrayés, tous les élèves détalèrent vers leur place pour faire cesser ce vacarme, juste le temps pour moi de m'échapper par cette même porte.

« J'ai comme l'impression qu'il nous a berné ! » Lança la déléguée.

« Ce n'est que partie remise, nous allons l'avoir... » Se targua une autre fille avec une idée derrière la tête.

« Il va payer pour avoir fait cela ! » Ajouta une autre très remontée contre moi.

« Gloups, je n'aimerais pas être à sa place ! » Firent les gars en se faisant tout petit pour ne pas attirer l'attention de ces diablasses.

« Je vais lui faire... » Commencèrent à s'exciter d'autres filles.

« Vous n'allez rien lui faire sinon c'est moi qui vous rendrez la vie comme un enfer ! » Les menaça Sabrina en se levant de son bureau.

C'était comme si elle mesurait dix mètres de haut et qu'elles étaient de petits insectes insignifiants. Elles avaient la peur de leur vie, elles redoutaient Sabrina. Jusqu'alors cette dernière s'était fondue dans la masse sans rien dire, étant quasi transparente, mais quand elle sortait de son ombre, cela n'augurait jamais rien de bon. Elles ne purent répondre que Sabrina quitta la salle avec fracas.

« Cette Sabrina est toujours là pour nous causer des ennuis, il faudrait que l'on arrive à s'en débarrasser ! » Fit une des filles en faisant la maligne, maintenant que son bourreau n'était plus là.

« Je crois qu'on va se servir de Maxime pour la faire renvoyer ! » Se frotta les mains une autre fille avec une méchante idée derrière la tête.

« Attention, voilà le prof ! » S'enquit un élève.

« C'est bon, on s'est fait avoir une fois, pas deux, ce vieux débris ne viendra pas ! »

Et voilà que la porte s'ouvrit...

La fille qui venait de parler eut le sang qui se glaça en un instant lorsque le prof la dévisagea.

« Et bien le vieux débris est content de vous retrouver, par contre, mademoiselle Dol, vous allez rendre une petite visite au proviseur ! »

« Désolée ! » Fit-elle en passant devant lui.

« Bon, nous allons commencer le cours désormais ! »

« Je t'aurais Sabrina ! » Marmonna une des filles hors d'elle.

« Léa, peux-tu lire le passage où on s'est arrêté hier ! »

« Oui monsieur ! » Fit-elle en utilisant un faux sourire.

Sur le toit, je tournais en rond, en train de réfléchir à un argumentaire crédible pour expliquer que je n'aie jamais tenu un tel carnet, mais comment ?!

Enervé, je jetais mon sac contre le mur et son contenu se déversa par terre...

« Et mer... credi ! » Fis-je fatigué d'avoir autant de poisse de bon matin.

J'approchais de mon sac et me baissais pour rassembler son contenu où il aurait dû rester !

Et c'est là que je remarquais un cahier qui ne m'appartenait pas... je le regardais sous toutes les coutures et je reconnus...

« Le carnet de notes !! » M'écriais-je.

Comment avait-il pu finir dans mon sac ?!

Je regardais ledit objet comme s'il s'agissait de l'anneau de Frodon...

« Pourquoi je le garde en plus ! » Fis-je outré par mon comportement.

Je le balançais alors par terre, honteux de voir ce qu'il m'avait fait, malgré lui.

Je ne pus néanmoins cesser de le fixer, il contenait toutes les caractéristiques, les aptitudes, les photos et encore pleins d'autres informations sur les filles de tout le collège et le lycée.

Une véritable bible pour adolescents pubères qui ont des taux de testostérone qui débordent littéralement de leurs narines. Un simple garçon normal ne pourrait résister à regarder cet ouvrage exceptionnel, rien que par curiosité.

« Non, ce n'est pas bien ! » Fis-je alors que je me rendais compte que j'étais sur le point de le ramasser et de le regarder.

Je me frappais la main pour ne pas être tenté, mais cette tentation était trop grande.

On voit souvent dans les films, dessins animés ou série, des gens qui ont un ange et un démon sur leurs épaules qui tentent de les inciter à prendre des décisions et ben, j'étais dans ce cas-là. L'un disant que je ne ferais de mal à personne, l'autre disant que je brisais l'intimité de ces filles.

« Après tout ce n'est pas moi qui ai fait ce recensement, je ne suis pas coupable ! »

M'esclaffais-je tout seul.

« Si j'y jette un petit coup d'œil, personne ne le saura de toute façon ! » Tentais-je de me rassurer.

Même dans ce cas-là, mon indécision chronique est un problème !

Je me baissais pour le ramasser lorsque j'aperçus Sabrina à l'entrée du toit qui me fixait...

« Non, ce n'est pas ce que tu crois, je voulais m'en débarrasser et... » Commençaï-je à m'exciter pour tenter de me défendre de tout acte pervers.

Je lâchais ce carnet comme s'il était brûlant ou qu'il allait m'emmener en enfer !

« Je sais que c'est Alex et Isidore qui l'ont fait ! » Annonça-t-elle calmement en s'approchant de moi.

« Et je voulais dire que... quoi ?! Comment le sais-tu ? » Demandais-je surpris qu'elle me croie avant même que je ne trouve des excuses.

« A la différence de toutes les autres pimbêches de cette école, je ne cherche pas à me faire belle sans voir que je suis espionnée ! »

« C'est vrai ! » Approuvais-je du chef.

J'imaginai une seule seconde ce à quoi pourrait ressembler Sabrina si elle se faisait belle, elle serait très certainement la plus belle femme au monde, je souris en devenant tout rouge.

« Ca ne va pas Maxime ?! » Demanda-t-elle en s'approchant de moi en voyant que j'étais aussi blême.

« Si si ! »

« En est-il que tes « amis » t'ont mis dans de sale drap en te faisant passer pour un pervers et que les rumeurs vont aller bon train désormais. » Dit-elle déçue pour moi.

« Sincèrement, tu sais quoi ?! Je m'en fiche royalement ! » Annonçais-je tout sourire.

Elle me suivit de suite, surprise que je sois d'accord avec elle alors que d'habitude le regard des autres est très important pour moi.

« Ils n'ont qu'à croire ce qu'ils veulent, tu me fais confiance et c'est là le plus important ! » Déclarais-je en la fixant yeux dans les yeux.

Troublée par mon soudain regard, Sabrina ne savait plus où se mettre, je venais de lui faire une belle déclaration. D'ailleurs, je suis étonné de l'avoir fait, moi l'éternel indécis !

Plus rien n'avait d'importance en ce monde, j'avais Sabrina qui me croyait et cela me suffisait. Le temps s'était arrêté sur le toit du lycée...

Il eut une bourrasque de vent qui « amena » Sabrina à moi. Voulant éviter qu'elle tombe, je la rattrapai et elle finit dans mes bras. Relevant légèrement la tête, nos yeux se perdirent l'un dans l'autre tandis que nos visages se rapprochaient inexorablement sans qu'on ne le remarque. On était sur le point de s'embrasser...

« Ding dong ding... »

Et voilà que la sonnerie de la fin des cours retentit, nous arrachant de nos pensées, de notre moment romantique.

« Hum... merci, j'ai... trébuché ! » Fit-elle en se ressaisissant après ce moment très étourdissant.

« Oui, pas de souci, je te rattraperais quand tu veux... enfin je veux dire que si tu tombes... »
Voulus-je dire, tout rouge en me rattrapant de ma phrase.

« Les amis !!!! » Entendit-on.

On se sépara un peu plus encore.

« Pamela, quelle bonne surprise ! » Fis-je alors qu'elle venait de me sauter dessus.

« Que faites-vous ici tous les deux ? »

« Tous les deux ?! » Répéta-t-on incrédule.

Il y avait peut-être d'autres personnes autour de nous ?!

« Ben oui, vous n'aviez pas cours ?! » Demanda-t-elle intriguée.

« Ah si ! » Fit-on en même temps.

« Alors pourquoi n'y étiez-vous pas ?! » Nous questionna-t-elle.

Sabrina et moi, on se regarda, elle marquait un point ! Il y avait de quoi trouver cette situation assez bizarre, un garçon et une fille qui sèchent les cours pour se retrouver sur le toit du lycée, ça avait de quoi éveiller les soupçons de Pamela. Surtout en considérant ce qu'il était sur le point de se passer plus tôt. Il fallait qu'on accorde nos violons pour sortir un mensonge, un nouveau, à notre amie avant qu'elle ne s'aperçoive de la vérité !

« Tiens, tu as fait tomber ce cahier... » Fit Pamela en se baissant pour le ramasser.

Trop occupé à trouver une parade à ses soupçons sur notre relation, j'en avais oublié totalement le livre à l'origine du problème et de ma présence sur ce toit. Je n'eus le temps de lui enlever des mains qu'elle l'ouvrit. J'aperçus alors son visage se décomposer en quelques secondes avant qu'elle laisse place à la tristesse sur son visage d'ange.

« Ce n'est pas ce que tu crois Pamela, c'est le livre à... » Voulus-je à nouveau me dédouaner.

« Mon chéri est un pervers !! Ouinnnnnnnnnnnnnn ! » Fit-elle en lâchant le vulgaire livre avant de s'en aller en courant et en pleurant.

Je voulus lui courir après pour tout lui expliquer, mais Sabrina m'attrapa le bras pour m'en empêcher.

« Ca ne sert à rien, tout ce que tu diras aura l'effet inverse, laisse-moi lui dire la vérité. »

« Tu as sans doute raison. » Fis-je plus serein et confiant en Sabrina.

Je la regardais alors avec tendresse en repensant à ce qu'il allait se passer si nous n'avions pas été déranger par la sonnerie, cette maudite sonnerie ne cessera jamais de me rendre dingue !

« Il faut que j'y aille ! » Fit Sabrina en se ressaisissant avant de me lâcher le bras.

« Oui, il faut. » Acquiesçais-je.

Il fallait qu'elle parte, car sinon aucun de nous deux ne pourrait se concentrer assez pour éviter l'impact de nos deux lèvres. Je brûlais soudainement de désir pour Sabrina, non, ce

n'était pas la première fois, mais aujourd'hui, en me faisant confiance, elle m'avait prouvé qu'elle tenait à moi.

« Merci ! » Lâchais-je avant qu'elle ne parte.

Elle se retourna.

« Pourquoi ?! Je ne lui ai pas encore dit que tu étais innocent ! » Fit-elle surprise par mes propos.

« Pas pour ça, pour me faire confiance ! »

« Pas de souci ! » Fit-elle en me faisant un clin d'œil.

Et voilà qu'elle partit sans que je ne la quitte des yeux.

Une fois partie, je voulus m'en aller, mais je marchais sur quelque chose, je baissais mes yeux sur cette chose avant de m'apercevoir qu'il s'agissait encore et toujours de ce carnet de notes des filles. Je l'avais déjà oublié, il était en train de détruire ma vie en deux secondes ! Je me baissais pour le ramasser, mais cette fois, je n'eus aucune envie de le feuilleter.

« Tu m'as détruit ma journée, tu le sais ! » Lui criais-je dessus.

Dans mes mains, je réfléchis un instant avant de me décider, je le balançais par dessus le toit.

« Et voilà, je m'en suis débarrassé ! » Fis-je soulagé comme si on m'avait enlevé un poids sur le cœur.

Tout guilleret, je me rendis en cours, tous les élèves me fixaient, mais moi, je me fichais de ce qu'ils pensaient. Très rapidement, je le savais, ils oublieraient cet incident et que le cours normal de notre vie reprendrait, c'est toujours comme ça à l'école !

« Maxime, viens par là ! » Me souffla Alex en restant au fond de la classe.

Comme s'il passait inaperçu !

Je l'ignorais totalement en m'asseyant sur ma chaise, ouvrant mon sac et sortant mes affaires. Alex retenta de me siffler pour attirer mon attention, mais je continuais de l'ignorer. Il m'avait déjà assez mis dans la mouise tout à l'heure ! Chaque fois que je les suis, souvent à mon insu, j'en prends pour mon grade après ! Plus loin je me tiens d'eux, mieux je me porte comme on dit. Sauf que son compère Isidore, à ses côtés, n'était pas du genre à renoncer si rapidement devant mon refus d'obtempérer. Il attrapa mon bureau et me traina jusqu'au fond de la classe sans que j'eusse pu esquiver le moindre geste.

« Quoi ?! Que me voulez-vous encore ? » Demandais-je agacé en sachant que je ne pourrais les éviter plus longtemps.

C'est impossible de les éviter, j'en ai fait maintes fois l'expérience.

« C'est au sujet du... » Déclara Alex avant de regarder si quelqu'un nous espionner.

Qui voudrait entendre ce que deux gars aussi bizarres qu'eux veulent dire ?!

« Carnet de notes des filles... » Finit Isidore tout doucement.

Dans une certaine situation, j'aurais pu répéter ces mots plus fort pour attirer l'attention des autres élèves sur l'attitude perverse de ces deux-là, or, la classe croyait que ce cahier m'appartenait donc il était préférable de ne plus l'évoquer pour ne pas aggraver mon cas.

« Oui et alors ? » Fis-je agacé de devoir les écouter.

« Il faudrait qu'on le récupère. »

« Je m'en vois désolé, mais pourquoi vous aiderais-je ?! Faut-il vous rappeler que ce matin même, toute la classe a cru que c'était moi qui l'avait réalisé, par votre faute ! » M'excitais-je presque en les accusant de m'avoir lynché en public.

« Maxime, calme toi, ce n'est pas grave... » Tenta de m'apaiser Isidore.

« Pas grave ?! Toute la classe croit que je suis un... *je baisse le ton...* pervers ! Alors, soit nous n'avons pas la même notion du mot pervers soit... »

« Ce qu'il y a dans ce cahier est très compromettant. » Déclara un Isidore en train de se ronger les ongles.

Même pendant les contrôles il n'est pas aussi stressé !

« Oui, ben j'imagine bien ! » Compris-je.

« Non, tu ne peux pas l'imaginer ! » Affirma Alex en devenant plus sérieux que jamais.

« Et pourquoi donc ?! » Osais-je demander en sachant que je le regretterais certainement après.

« Parce qu'en fait, on s'est déjà fait sanctionner par le proviseur et il nous a dit que si nous recommencions un tel « recueil », il nous renverrait... »

« Et en quoi cela m'intéresse ? » Lâchais-je avec sang froid.

« Touché ! » Fit Isidore ému.

« Maxime, tu es notre pote et... » Voulut dire Alex réellement affecté par mon attitude.

« Votre pote ?! Habituellement, on aide nos « potes », comme vous aimez le dire, on ne leur fait pas porter le chapeau en les accusant à leur place. Qui plus est, à cause de vos bêtises, toute l'école va être au courant que j'ai fait un tel livre ! »

« On sait qu'on t'a un peu lâché, mais... » Admit Alex.

« Un peu ?! Totalement oui ! » M'esclaffais-je en ne pouvant croire ce que j'entendais.

« Maxime, écoute-nous, je t'en supplie, je sais qu'on n'a pas été des modèles de vertu ou d'amitié franche avec toi, mais sache qu'on t'a toujours considéré comme un ami que l'on tient en très haute estime. Là, la situation nous a dépassé, on admet avoir dépassé les limites, mais il faut que tu nous rendes ce livre sinon on se fera virer, ce qui nous fermera les portes de l'université et ainsi de suite avant qu'on finisse par nettoyer les toilettes publics ! Notre avenir dépend de toi Max ! » Me pria Isidore au bord des larmes.

J'avais envie de dire « et alors, je m'en fiche », mais j'étais réellement touché par ce discours des plus sincères, ils admettaient leur faute. Ils avaient beau être irrécupérables et commettre des tas de bêtises et bizarreries en tout genre, mais je ne voulais pas être à l'origine de leur échec scolaire.

« En fait, il ne faut pas que ce cahier tombe dans de mauvaises mains, car il y a des photos de certaines profs. »

« Des profs ?! » Répétais-je en me levant de ma chaise.

« Oui ! » Acquiescèrent-ils doucement en se faisant tout petit.

Une fois tous les regards détournés de nous, je me rassis...

« En plus de tes sœurs en petites tenues... » Ajouta Isidore en grimaçant de peur que je ne lui crie dessus.

« Mes quoi ?! » Fis-je en me levant pour étrangler Isidore.

« Oui, ce n'était qu'une pure coïncidence ! » Tenta-t-il de se justifier entre deux bouffées d'air.

« Une coïncidence, avec vous, bien sûr ! » Ne le croyais-je pas une seule seconde.

« Ce n'est pas comme si nous n'avions pas aussi pris Pamela et Sabrina ! » Continua-t-il comme si de rien n'était.

« Isidore, tais-toi ! » Fit Alex en lui faisant les gros yeux.

« Quoi ?! Elles aussi ! » M'énervais-je.

Comment avaient-ils pu réussir à prendre ces filles en photos ?!

Je m'imaginai alors la photo de mes amies en petite tenue, l'extase !

Pourquoi avais-je autant hésité à le regarder, j'aurais pu voir Sabrina dénudée et...

Je secouais ma tête pour essayer d'évacuer tous ces fantasmes qui surgissaient dans ma tête.

« Donc voilà, tu sais tout, donc que comptes-tu faire ?! Le donner à quelqu'un qui pourra le diffuser et profiter de tes amies et sœurs ou nous le donner à nous pour qu'on le détruise ? »

Il ne me fallut pas longtemps pour prendre une décision cette fois-ci !

Mais pouvais-je réellement leur faire confiance ?!

J'en doute fort...

« Vous le détruirez réellement ?! »

« Promis ! Croix de bois, croix de fer, si je mens je vais en enfer ! » Affirmèrent-ils tous les deux en chœur en se levant comme des soldats.

« Je crois que je vais devoir vous faire confiance alors ! » Annonçais-je avec dépit.

Je pris mon sac et je cherchais ledit objet, en vain...

« Alors ?! Tu l'as mis où ? » S'impatientèrent-ils.

« Je l'ai perdu ! » Répondis-je horrifié.

« Quoi ?! Oh non, on est perdu ! » Firent les deux en se prenant dans les bras en pleurs.

« Qu'est-ce que j'en ai fait déjà ?! Ah oui, je l'ai lancé du haut du toit ! » Me rappelais-je tout content.

« Tu l'as quoi ?! » S'écrièrent-ils.

« Oui, c'est une longue histoire, venez ! »

On courut pour descendre en bas, mais à ce moment-là, le prof de maths entra...

« Où comptiez-vous aller messieurs ? »

« Pipi ! » Répondit-on en même temps.

« Hein ?! Tous les trois en même temps ? »

« On a dû boire quelque chose de rance ! » Répondit Isidore en se massant le ventre.

« Oula, je crois qu'il va vomir ! »

« Emmenez-le vite alors ! »

« Ok ! »

Sans que je puisse me défaire d'eux, voilà que j'étais impliqué dans une nouvelle aventure en leur compagnie. On descendit jusqu'en bas, dans la cours...

« Je l'ai lancé de là-haut, je suppose qu'il a dû tomber dans le coin ! »

« Suppose ?! Il pourrait être n'importe où ! » Fit Alex en observant le vaste champ d'action qu'on avait devant nous.

« Cherchons-le ! » Se motiva Isidore.

Et voilà que nos recherches débutèrent, on ratissa toute la cours sans rien trouver, on monta dans les arbres au cas où le cahier s'y cacherait, mais non plus.

« Peut-être que c'est une pie qui l'a volé, comme dans Tintin et la Castafiore ?! » Emit Isidore.

« Idiot, il n'est pas en argent, pourquoi une pie volerait un cahier avec des photos de filles ?! » Renchérit son compère en lui collant une tarte derrière la tête.

« Peut-être que c'est une pie aussi perverse que vous deux ! » Ajoutais-je sans sourire.

« Ahahahahah ! Tu es très drôle Max, tu dis ça, mais tu restes un mec et comme tous les mecs, tu aimes voir des filles dénudées, tous les mecs sont pervers, n'essaye pas de dire le contraire ! »

« A des degrés moindre ! » Nuançais-je ses propos.

« Certes ! » Admit-il en rigolant tandis qu'Isidore saigna du nez.

« Oh non, pas encore ! »

« Désolé, je pensais à quelque chose de cochon ! » Rigola Isidore en s'essuyant le nez.

« On avait deviné ! » Fis-je amusé.

Je finis par rigoler à mon tour, ils sont certes pervers, mais ils restent, que je le veuille ou non, mes amis.

« Je suis persuadé qu'il y avait un cours de gym ici même lorsque j'ai lancé le cahier... » Annonçais-je en regardant les cages.

« Des garçons ou des filles ? » Demanda Alex.

« Vu que je n'entendais pas de cris ou d'insultes, je suppose que c'était des filles. »

« Oups ! » Fit Isidore en saignant une nouvelle fois du nez.

« Tu es vraiment dégoutant Isidore, à peine on parle de fille et tu fantasmes ! »

« J'y peux rien, je suis sensible ! »

« Oui, ben ça, on le voit bien ! »

« La question qu'il faudrait savoir c'est quelle est la classe qu'il y avait, je ne vois pas comment on pourrait savoir ça ! »

« C'est là que j'entre en jeu ! » Déclara Isidore tout fièrement en sortant son ordinateur portable de son sac.

Etonné, j'approchais de lui lorsqu'il alluma sa machine et ouvrit une série de dossiers...

« Voilà pourquoi je suis entré dans le 31^{ème} siècle ! »

« Il est bizarre ? » Fis-je à Alex.

« Grave ! » Confirma-t-il.

« En est-il que j'ai l'emploi du temps de tous les cours de gym des filles du collège et du lycée ! » Annonça-t-il fièrement.

« Tu es accro ! »

« Oh oui, donc à cette heure-ci, il y avait la classe 9E... »

« Mais c'est la classe de ma sœur ! » Ajoutais-je.
« Comme par hasard ! »
« Eh, Max, attends-nous ! » Crièrent-ils en me coursant.

On finit par arriver devant la salle de mes sœurs, soudain, je stoppais net ma course, les deux autres me rentrèrent dedans.

« Ho, qu'est-ce qu'il y a encore Max ? »
« Ben comment va-t-on faire pour savoir qui a récupéré ce cahier maintenant ? »
« Tu n'y avais pas pensé avant ?! » S'étonnèrent-ils en m'accusant presque.
« Merci d'être le responsable ! »
« Ben c'est toi qui l'a balancé je te rappelle ! »
« Oui, mais c'est vous qui... »
« Bon, on ne va pas recommencer à se battre, il faut qu'on unisse nos forces pour vaincre notre ennemi ! »
« On n'est pas dans un jeu vidéo et encore moins dans un manga Isidore, t'enflamme pas ! »
« Il faudrait qu'on arrive à entrer dans la classe, mais comment ?! »
« Alex ! Reviens ! » Fit-on Isidore et moi alors qu'Alex toqua à la porte tandis que nous on se fit tout petit.

Il nous fit un clin d'œil, il avait visiblement un plan, c'est ce qui fait encore plus peur ! Quelle idée j'ai eu de les suivre ! Et voilà qu'il entra dans la salle, Isidore et moi on se bouscula pour voir ce qu'il allait faire à travers les fenêtres du haut.

« Bonjour, excusez-moi de vous déranger, je suis le petit ami de Fannie et... »
« Sa petite quoi ?! » Répéta ladite intéressée choquée.

Tandis que toutes les filles de la classe la fixèrent avec de gros yeux, ne pouvant croire ce qu'elles entendaient, et pour cause, puisque c'était des bobards ! Comment un looser pervers comme Alex pourrait avoir une petite amie !

« Que fais-tu ici ? Tu ne devrais pas être en cours ? » Demanda la prof intriguée par sa présence.
« C'est justement la raison de ma venue ! »
« Fannie, tout à l'heure, quand on s'est embrassé pendant ton cours de gym, j'ai dû laisser tomber un cahier noir, personne ne l'aurait trouvé ? »
« Quand on s'est embrassé ?! Mais on ne s'est pas embrassé, arrête de prendre tes rêves pour une réalité ! » S'emporta ma sœur hors d'elle que ce plouk vienne dire de telles choses en classe.
« Mais si, tu te rappelles pas ?! » Fit-il avec un gros clin d'œil.
« Tu as un problème à l'œil mon garçon ?! » Demanda la prof très intriguée par cet élève des plus bizarres.
« Non non, c'est juste que ce cahier est très important pour Maxime ! » Insista-t-elle en regardant mes sœurs qui se demandèrent alors pourquoi il évoquait leur frère.
« Il est dingue ton pote ! » Déclarais-je à Isidore.
« Et oui ! » Confirma-t-il en connaissance de cause.
« Alors personne ne l'a trouvé ?! » Demanda-t-il en fixant tout le monde.
« Visiblement non, alors maintenant tu peux retourner en cours mon garçon ! » L'invita la prof en le mettant dehors.

« Mais non, il faut que je retrouve le carnet de notes des filles et... » Annonça-t-il avant de mettre sa main devant sa bouche.

Il avait dit une bourde !

« Le carnet de note de... » Eut-elle le temps de répéter.

« Désolé, il faut que j'y aille, j'ai cours ! » Se dépêcha-t-il de dire en prenant la poudre d'escampette.

La prof continua alors son cours tandis que j'aperçus une fille qui mettait la main dans son sac avant d'en sortir un carnet noir...

« C'est elle qui l'a ! » Annonçais-je en criant presque.

Trop content, je perdis l'équilibre et je tombais par terre, la prof sortit alors...

« Encore d'autres troublions dans les parages, mais que faites-vous ici... et mince, ils se sont enfuis, eux aussi ! » Fit-elle déçue de ne pas nous tenir dans ses filets.

Essoufflés, à l'autre bout du couloir, Alex, Isidore et moi on se topa dans la main, on savait désormais qui avait le carnet.

« On a rempli une première partie de notre mission, désormais, il ne reste qu'à le lui voler ! »

« Avant qu'elle ne le lise ! » Ajoutais-je.

« Oui, avant qu'elle ne le lise, comme tu dis ! »

On était de nouveau réunis, pour le meilleur comme le pire comme on dit !

Pendant ce temps-là, dans notre classe...

« Ils en mettent bien du temps pour aller aux toilettes ! » S'impatienta notre prof de ne pas nous voir revenir.

« Vous voulez que j'y aille les chercher monsieur ? »

« S'ils sont dans les toilettes, non, laissez, ce n'est pas grave, je leur mettrais une petite punition, c'est tout. Alors, où en étions-nous... »

Alors que le prof recherchait la suite du cours, un petit mot parvint à Sabrina, celle qui venait de lui donner s'empressa de lui faire comprendre que cela ne venait pas d'elle afin de ne pas subir son courroux. Intriguée, elle regarda dans toute la classe avant que l'instigatrice de ce mot ne la fixe. Pourquoi ? Se demanda Sabrina.

Elle fit attention que le prof ne la voie pas avant d'ouvrir le bout de papier chiffonné et de découvrir le texte inscrit. Une fois terminée, elle le déchira en mille morceaux avant de serrer du poing et de fixer celle qui avait écrit cette lettre en lui montrant qu'elle était très en colère. Son interlocutrice se contenta de sourire avant de voir que Sabrina accepta son défi.

Trop concentrée sur cette affaire, Sabrina ne put penser à la suite du cours.

La sonnerie retentit, la pause déjeuner débutait, Sabrina se dépêcha d'emballer ses affaires avant de se caller juste à la sortie de la classe, attendant patiemment quelqu'un. Lorsque sa future « victime » sortit, elle l'attrapa violemment avant de la coller contre le mur.

« Tu crois que je vais céder à ton chantage ?! » Lâcha une Sabrina hors d'elle.

Personne ne lui dit quoi faire, encore moins une fille comme elle !

« Eh, Sabrina, ça ne va pas, lâche-là ! » La défendirent ses amies.
« Ca ne vous concerne pas ! » Pesta-t-elle en les fusillant du regard.

Elles ne demandèrent rien d'autre et partirent en « abandonnant » leur amie.

« Maintenant que nous sommes toutes les deux, tu fais moins la maligne ! » La menaça Sabrina avec sourire d'être en position de domination.
« T'inquiète pas, je gère ! » Sourit-elle.
« Tu gères quoi ?! Tu veux que je quitte l'école pour toujours ou sinon tu balances Maxime au prof en leur disant qu'il a réalisé un carnet de notes sur les filles avec des photos, tu crois réellement que je vais t'obéir sans rien dire ?! » Balança Sabrina très remontée.
« Ouuh que oui ! » Sourit la fille.
« Primo : tu n'as aucune preuve que ce carnet appartienne à Maxime, secundo : tu ne l'as pas et tertio : qu'est-ce qui te fait dire que je ne me fiche pas de ce qu'il peut arriver à Maxime ? » Lâcha-t-elle froidement.

Merci pour le tertio...

« Sous tes airs de rebelle, je suis sûre que, par je ne sais quelle miracle ou idioties, tu es attirée par Maxime et je suis prête à parier cher que tu es capable de tout faire pour le protéger ! »

Sabrina ne sut quoi dire, elle se retenait de lui casser la figure, car pour la première fois de sa vie, enfin la deuxième après moi, quelqu'un arrivait à lire en elle.

« Hum, j'ai vu juste, j'en étais sûre ! » Se félicita-t-elle.
« Tu n'es qu'une... » S'emballa Sabrina qui était énervée de ne pas avoir de répartie.
« Tutut ! Lâche-moi sinon je divulgue l'existence de ce carnet au proviseur ! Je me demande ce qu'il va lui faire après ! »
« Tu ne l'as pas ! » S'empressa de dire Sabrina avec un sourire de reprendre l'avantage sur cette fille.
« Ben figure-toi que si, la chance est de mon côté, car il a fallu que ce carnet « tombe » dans le sac d'une amie à moi ! » Sourit cette diablesse tandis que Sabrina relâcha son étreinte de sa proie qui remit son col correctement.
« Tu bluffes ! »
« Vraiment ? Alors pourquoi ne me frappes-tu pas ?! »
« Qui est-elle ? » L'agressa presque Sabrina.
« Tu crois que je te le dirais alors qu'elle est mon seul moyen de te faire chanter ! » Ricana-t-elle.

Sabrina estima qu'elle n'avait pas beaucoup de chance d'en ressortir à son avantage dans cette situation, elle était prise entre deux feux, que devait-elle faire ?! Pour la première fois de sa vie on se jouait d'elle sans qu'elle ne puisse répondre...

« J'adore cet avantage que j'ai sur toi, je vais te faire regretter toutes tes attitudes de fille rebelle et de forte tête, je veux que tu m'écrives une lettre de démission ! » Sourit cette fille.
« Quoi ?! »
« Oui, une lettre de démission où tu insulteras tous les profs histoire afin que tu ne puisses plus jamais revenir ici ! » Lâcha-t-elle froidement.

« Tu n'es qu'une... » Voulut répondre Sabrina.

« Un génie, oui ! Estime-toi heureuse que je n'utilise pas d'autres moyens, ce serait tellement facile d'en inventer pour te faire virer ! »

« Alors, maintenant, allons rédigez cette lettre, tu viens ?! »

Sabrina dut accepter contre son gré de la suivre comme un gentil toutou...

« Maxime, je suis désolée, je dois le faire pour t'empêcher de te faire virer, car aussi terrible soit cette fille elle a un avantage sur moi ! Pardonne-moi pour te quitter ainsi ! » Se dit-elle dans sa tête au moment d'entrer dans la salle pour rédiger cette lettre.

Sabrina eut beau retourner le problème dans tous les sens, elle ne parviendrait jamais à prendre le dessus sur cette fille, quoique fussent ses idées, elle était dans une impasse ! Non loin de là, les garçons et moi attendions que cette fille qui a le carnet sorte pour appliquer notre plan. Isidore s'approcha d'elle...

« Salut, il y a un élève qui aimerait te faire une déclaration. » Lui dit-il.

« Une déclaration ?! » Répéta la jeune fille tout émue.

La pauvre, elle n'avait pas un physique avantageux et c'était certainement la première fois que quelqu'un voulait lui faire une déclaration ce qui expliquait une telle réaction enthousiaste.

« De qui ?! » S'enquit Manue en approchant d'eux.

Visiblement, cette fille se fichait du nom de son prétendant alors que mes sœurs, elles, connaissaient l'individu en face d'elles et vu qu'elles avaient vu Alex pénétrer dans la classe elle se doutait qu'il y avait anguille sous roche.

« De Peter qui est dans ma classe ! » Mentit Isidore très mal à l'aise de mentir à mes sœurs.

« Peter ?! Il n'y a pas de Peter dans ta classe ! » Dit Fannie en s'approchant plus près d'Isidore pour essayer de lui tirer les vers du nez pour savoir ce qu'il se tramait ici.

« C'est un nouveau ! » S'empressa-t-il d'ajouter avec sourire.

Bien joué ! Il a de la répartie le gars !

« Un nouvel élève qui s'intéresse à moi, je suis tout émue ! » Fit cette fille tout émoustillée quant à sa future rencontre.

« Léa, nous allons venir avec toi, car en connaissant l'oiseau qui est à côté de toi, il prépare sûrement un mauvais coup ! » Fit Manue en surveillant de très près Isidore.

Elles auraient pu savoir immédiatement ce qu'il en résultait, il leur aurait simplement fallu de le draguer, mais la simple idée de le faire les révoltait, même pour connaître un secret ! De notre côté, Alex et moi étions sous le préau, attendant patiemment qu'Isidore revienne avec notre proie.

« Isidore vient de m'envoyer un message, il l'amène, par contre, il y a aussi mes sœurs avec lui ! » Grinçais-je des dents.

Je les connais trop bien pour faire capoter tous mes plans !

« Et mince, la poisse ! »

« T'inquiète, je me charge d'elles avec Isidore ! » Fit-il pour me rassurer.

Lui s'occupait de mes sœurs, je ne crois pas que je puisse être rassuré...

« Merci, ça veut dire que je dois tenter de récupérer le carnet de notes tout seul ! » Compris-je avec déception son plan.

« C'est le plan ! » Approuva-t-il tout sourire.

« Tu m'excuseras, mais c'est un plan un peu foireux ! » M'empressais-je de lui dire le fond de ma pensée.

« Oui ben on n'a rien d'autre en stock, tu aurais peut-être préféré que ce soit Isidore qui se charge de draguer cette fille ?! » Ironisa-t-il.

« ... non ! » Fis-je en sachant qu'il n'y serait jamais arrivé, comme l'indiquait son ami.

C'est salaud de dire ça, mais c'est un peu réel !

Alex étant déjà à découvert puisqu'il était entré dans la classe et qu'il avait affirmé vouloir le carnet de notes, il ne restait alors plus que moi pour ce plan drague !

Qu'est-ce que j'y connais en drague moi ?!

Certes, Pamela se colle souvent à moi et...

« Darling ! » Entendis-je quelqu'un me sautait dessus.

Il ne fallait pas demander qui c'était !

Coïncidence quand tu nous tiens ! Elle ne pouvait pas tomber dans un pire moment !

« Pamela, qu'est-ce que tu fais ici ? » L'interrogeais-je.

« Tu ne sembles pas heureux de me voir ? » Fit-elle toute triste.

« Non pas du tout, c'est juste que tout à l'heure tu semblais fâchée contre moi ! »

« Pour le carnet de notes, ah, ça, Sabrina m'a expliqué toute l'histoire, je ne t'en veux pas ! C'est même moi qui m'excuse de m'être emballé de la sorte, je n'ai même pas cherché à écouter ce que tu avais à dire. J'ai une confiance aveugle en toi ! »

J'étais réellement touché par les mots de Pamela, même si elle aurait pu m'écouter au lieu de foncer tête baissée...

« Léa, je te présente celui qui t'aime en secret... » Annonça Isidore en sortant de nulle part avec Léa et mes sœurs.

Surpris par la présence de mes sœurs, je me rappelais alors qu'il y avait aussi Pamela à côté et que pour elles trois, d'entendre cela pouvait être bizarre, plus que bizarre même !

Et voilà que Pamela partit en courant, de nouveau...

« Pamela, attends... »

« Je te déteste Max ! » Renchérit-elle.

« Maxime ?! Mais c'est votre frère, ce n'est pas un nouvel étudiant ?! » Se questionna Léa.

« J'ai dit nouvel étudiant ? Peter ?! Non, je disais Maxime, tu as dû mal comprendre ! »

Rigola bêtement Isidore qui ne savait plus quoi dire.

« A quoi vous jouer ? » Demanda Fannie en ne comprenant rien à cette situation burlesque.

« Désolé, j'ai des choses à faire ! » S'empressa de dire Isidore en s'enfuyant pour éviter l'inquisition.

« Moi au... » Voulus-je dire, mais mes sœurs me retinrent.

« Je crois que tu nous dois une petite explication mon cher frerot ! »

Et voilà qu'elles me tirèrent loin de Léa, là, je pus alors leur expliquer toute l'histoire rocambolesque auquel je m'étais fourré !

« Waouh, tu as vraiment le don pour te mettre dans de drôle de drap ! » Sourit Fannie.

« Merci, je n'ai pas attendu que tu me le dises pour le remarquer ! »

« En est-il que je vais t'aider pendant que Fannie ira parler à Pamela pour lui expliquer qu'il s'agissait d'un malentendu. »

« Tu crois que c'est la bonne solution, Fannie... » Fis-je à Manue.

« On n'a pas trop le choix ! » Confirma Manue avec désespoir.

« Vous n'avez pas remarqué que j'étais là ! » S'époumona Fannie.

« On t'aime sœurlette ! » Fit-on Manue et moi.

« Mouai ! » Fit-elle en se laissant serrer dans nos bras sans qu'elle esquisse le moindre geste.

Et voilà que Fannie partit réconcilier Pamela avec moi tandis que Manue et moi nous approchions de Léa qui attendait sans rien comprendre à ce qu'il se passait.

« Salut Léa, alors voilà, j'avoue que je suis coupable ! » Annonçais-je de suite devant cette fille que je ne connaissais absolument pas.

« Coupable ?! » Répéta-t-elle sans comprendre ce qu'il se passait.

Elle se demanda pourquoi elle avait suivi ce garçon bizarre pour rencontrer un autre garçon bizarre !

« Coupable de t'aimer ! » Avouais-je en la prenant dans mes bras.

Surprise par mon étreinte, elle relâcha son sac par terre et ne put esquisser le moindre geste, Manue en profita alors pour faire voler jusqu'à elle le fameux carnet noir avant de le mettre dans son sac sans que Léa ne le remarque. Manue esquissa alors un petit sourire à mon intention avant de faire un signe avec son pouce synonyme de réussite du plan.

« C'était une blague ! Je t'ai bien eu ! Allez, a bientôt ! » Lançais-je avant de partir tout guilleret avec ma sœur à mes côtés.

« Que vient-il de se passer ?! » Fit-elle complètement perdue.

« C'est comme ça l'amour ?! » Fit-elle un peu déçue.

Alors qu'elle se posait des tas de questions, voilà qu'on était hors de portée de Léa, on retrouva Alex et Isidore.

« Alors vous l'avez ? »

« Oui ! » Répondit Manue toute fière.

« Alors sors-le ! » S'impatienta Isidore de récupérer son œuvre.

« Avant, je veux que vous me promettiez que vous allez le détruire ! »

« Le quoi ?! » S'écrièrent-ils.

« Vous avez très bien entendu, je vous le donne à cette simple condition ! Et si vous croyez me jouer un mauvais tour, sachez que je veux que vous le brûliez devant mes yeux ! »
Annonça ma sœur d'une poigne de maître.

« Mais... »

« Les gars, si on l'a récupéré, c'est grâce à ma sœur, il est donc normal qu'elle pose ses conditions ! Et puis, vous n'avez que ce que vous méritez avec ce maudit carnet ! »

« Rooo... ok, s'il ne peut pas être entre nos mains, autant qu'il disparaisse à jamais ! »
Ronchonna Alex.

« Très bien ! Tiens Maxime, je te fais confiance pour t'en débarrasser, moi je dois aller aider Fannie pour sa mission ! »

« Merci encore sœurette ! »

Une fois Manue partie...

« C'est bon, tu peux nous le donner, maintenant qu'elle n'est plus là ! » S'extasia Isidore.

« Hors de question ! Elle me fait confiance et cette fois, je vais m'assurer qu'il ne finira pas entre de mauvaises mains ! »

« Ro, t'es vraiment comme ta sœur ! »

« Si c'est comme ça, nous, on préfère ne pas assister à sa disparition, ça nous a demandé tellement de travail et de sacrifice ! »

« Oh oui, mais tu sais, on pourrait en refaire un un jour et... »

Et voilà que les deux compères s'attrapèrent les épaules tout en discutant des termes de leur prochain carnet de notes de filles.

« Ils ne changeront donc jamais ! » Fis-je désespéré.

Je m'éloignais un peu de la cours pour trouver un endroit tranquille d'où je pourrais faire disparaître tranquillement ce carnet. Je me mis derrière le gymnase quand je percutais quelqu'un, plus fort que moi, cette personne me fit tomber par terre, le carnet ouvert devant moi.

« Aie ! » Fis-je en me massant les fesses.

« Maxime ?! » Entendis-je.

Le temps de lever les yeux et d'apercevoir, avec effroi...

« Mark ! » Fis-je surpris.

« Qu'est-ce que tu fais ici ? Et c'est quoi ça... »

Il se baissa pour ramasser « mon » carnet et quelle horreur, quelle poisse, il y avait une photo de la culotte de Pamela lorsqu'elle faisait du tennis et que sa jupe s'était soulevée... belle photo néanmoins... artistiquement parlant, cela va de soi !

« Max... ime ! » Fit-il en devenant tout vert de rage contre moi.

« Ce n'est pas ce que tu crois Mark, je peux tout t'expli... »

Et bam, je ne pus dire un mot de plus qu'il me décocha un direct du droit en pleine face.

« J'ai un chat noir dans le dos ! » Me plains-je juste avant de m'évanouir à même l'herbe.

Quelques temps plus tard...

« Maxime ?! Ca va ?! » Entendis-je.

Je reconnaissais cette voix, il s'agissait de mes sœurs, elles étaient en train de me secouer pour me refaire prendre conscience.

« Hum, maman, laisse-moi dormir encore un peu ! » Fis-je en les repoussant légèrement en me mettant en position fœtale.

« Maxime, c'est Fannie ! » Me cria-t-elle dans les oreilles.

Comme un clairon, je me levais machinalement, au garde à vous...

« Hein ? Quoi ? Que ? » Fis-je sans comprendre ce qu'il m'était arrivé.

« Max, ça va ? »

« Heu oui, ça peut all... ouie ! » Fis-je en me massant la joue.

« Qui t'a frappé ? »

« Devine qui me frappe tout le temps ?! »

« Sabrina ?! » Proposa Manue.

« Non, pas ce coup-ci ! » Rigolais-je.

Il est vrai qu'elle me tape souvent, elle passe pour une méchante et une violente comme ça, bien fait pour elle ! Même si, je l'avoue clairement, je le mérite souvent !

« Mark ? » Proposa Fannie.

« Oui, il m'a vu avec le carnet et il est tombé sur une photo de Pamela... »

« Comment était-elle ? » Demanda Fannie.

« Elle était en position de frapper avec une petite cu... ne dévions pas du sujet principal !

Mark m'a frappé et il est ensuite parti avec le carnet que je voulais détruire ! » Me repris-je à temps.

« Où est-il parti ? »

« Il est parti tout boucave à Pamela, j'en suis sûr ! Comme d'habitude ! » Lançais-je énervé par son attitude de gamin.

« Pas sûr... »

« Que veux-tu dire Manue ? »

« Tu sais bien qu'à chaque fois que Mark essaye de te rabaisser devant Pamela les éléments sont toujours contre lui... »

« Certes, mais où veux-tu en venir ? »

« Ce que je veux dire c'est que si j'étais à sa place, que je veuille sortir avec Pamela, je tenterais de t'écarter du jeu... »

« Mais comment ? »

« Tout simplement en te faisant virer ! »

« Le bureau du proviseur ! » Comprit-on.

« Vite ! »

Et voilà qu'on se mit à courir comme des dératés vers le bureau du proviseur, or, au détour d'un couloir, on aperçut Mark qui avait la main sur la poignée de la porte, il allait l'ouvrir tandis qu'il brandissait le carnet de l'autre.

« Je t'aurais mon coco ! » Fis-je en souriant.

« Maxime, il faut l'arrêter avant qu'il ne... eh Max, réagis, après il sera trop tard, il va te faire virer et... » Affirma-t-elle tout excitée.

« Manue, n'oublie pas qu'on possède le Pouvoir ! » Souligna Fannie avec amusement qui pensa à la même chose que moi.

Et voilà que sous leurs yeux ébahis, je fis rabattre la porte sur la main contenant le carnet, si bien que ce dernier tomba à terre, je m'assurais ensuite d'enfermer Mark de l'autre côté de la porte, par simple précaution pour mon visage.

« Il faut vite s'en débarrasser désormais ! »

« Eh, cette porte est coincée, Maxime aide-moi ! » Cria-t-il au travers de la porte sans comprendre comment il avait pu se retrouver projeté à l'intérieur de la sorte et perdre le carnet.

Sans crier gare, je tirais la langue devant la porte close, j'attrapais le carnet et je pris la fuite. Mais dans ma précipitation, je tombais nez à nez avec...

« Pamela ! » Fis-je après l'avoir cogné tête contre tête.

Au moins, ce coup-ci, je ne l'ai pas embrassé comme lors de notre première percussions !

« Maxime ?! »

« Oui, Pamela, tu m'en veux encore pour... »

« Non, ta sœur m'a tout expliqué, je me suis encore une fois emballée et... c'est quoi cette photo ? » Fit-elle en attrapant le carnet de notes qui était, de nouveau, tombé à ses pieds.

J'ai vraiment la poisse de tomber aussi souvent par terre et qu'il s'ouvre comme par magie sur une mauvaise page !

« Heu, je peux tout t'expliquer ! »

Elle le lâcha et on aperçut une photo du décolleté de Sabrina, j'en restais bouche-bée, y avait-il encore des aussi belles photos dedans ?! Pourquoi ne l'ai-je pas feuilleté rapidement plus tôt ?!

Pamela sembla circonspecte, elle me fixa avec insistance...

« Ce n'est pas moi qui ai... » Voulus-je me défendre.

« Je le sais, cette fois, je te crois, mais dis-moi, entre la poitrine de Sabrina et la mienne, laquelle tu préfères ?! » Me demanda-t-elle à la surprise générale en me montrant sa poitrine à travers son tee-shirt.

J'aurais été Isidore, je me serais vidé de tout mon sang !

En est-il que je ne pouvais croire ce que je voyais ou plutôt entrapercevais !

« Hep hep hep, attention Pamela, notre frère est encore jeune ! » Me prirent mes sœurs pour m'éloigner d'une Pamela fort démonstrative.

« Non, ce n'est pas juste, il n'a pas encore répondu à ma question ! » Se plaint-elle en voulant me récupérer.

*Et voilà que mes sœurs me trimbalèrent comme un vulgaire sac à patates tandis que Pamela continuait à vouloir me montrer sa poitrine pour que je lui dise laquelle je préférais !
C'était toute l'histoire de ma vie, non pas sur les poitrines, mais sur ces deux filles-là !
Dans notre classe...*

« A ba tu vois quand tu veux ! » Applaudit la peste de notre classe qui avait fait un « marché » avec Sabrina.

« Contente ?! » Ironisa Sabrina hors d'elle.

« Je le serais lorsque je t'aurais vu la déposer dans le bureau du proviseur ! »

« Tu vas trop loin et... »

Elle montra son téléphone, prête à appeler son amie pour amener le carnet de notes au proviseur, sans savoir que cette dernière ne l'avait plus suite à notre fabuleux stratagème !

« Allons-y avant que les cours ne reprennent, j'ai envie de me débarrasser de toi très rapidement ! »

Sabrina ne savait que dire, mais sa conscience savait qu'elle prenait la bonne décision, elle était prête à se sacrifier pour que j'aie un futur.

Elles arrivèrent devant le bureau du proviseur et frappèrent pour entrer...

« Désolé, mais je suis enfermé de l'intérieur ! » Entendirent-elles.

« Mark ?! » Fit Sabrina en reconnaissant la voix de son ami.

« Sabrina, c'est toi ?! »

« Oui ! Que fais-tu enfermé dans le bureau du proviseur ? »

« C'est une longue histoire, Maxime est à côté de toi ?! »

« Non pourquoi ? »

« Parce qu'il m'a volé un carnet très important pour moi ! » Fit-il en grognant.

« Quel type de carnet ?! » Demanda Sabrina qui offrit un gros sourire à sa camarade à côté d'elle qui eut le visage qui devint livide.

« Si tu savais ! Ton pote est un pervers, il a créé un carnet de notes et... »

« Ce n'est pas lui ! » S'empressa de dire Sabrina.

« Comment ça pas lui ?! » Fit Mark mécontent.

« C'est une longue histoire. Et donc, maintenant, c'est lui qui l'a récupéré ? »

« C'est ça ! Mais tu es sûre que ce n'est pas lui qui l'a fait ? »

« Certaine ! »

« Alors j'ai tiré des conclusions un peu trop hâtives ! » Comprit-il son erreur, comme souvent.

« Et tu voulais le dénoncer au proviseur ? » Demanda Sabrina.

« Oui, je sais que dit comme ça j'ai honte de moi, mais tu sais il y avait une photo de Pamela et... »

« Je comprends Mark. » Ajouta Sabrina en empêchant de longues discussions.

« Le proviseur a tout entendu ? » Demanda Sabrina qui ne l'avait toujours pas entendu depuis son arrivée devant la porte.

« Non, il n'est pas là ! » Répondit Mark.

« Pas de chance ma chère ! » Sourit machiavéliquement Sabrina.

« Pfff, il ment, je suis sûre que Léa a toujours le carnet ! » Tenta de se dire la peste.

« Appelle-la pour vérifier qu'on rigole un peu... »

Elle appela alors son amie pour s'assurer que son moyen de chantage était toujours en sa possession...

« Sabrina, fais-moi sortir d'ici avant que le proviseur ne vienne, pour être entré dans son bureau comme ça, je vais me faire virer, c'est certain ! » La supplia-t-elle.

« Je sais pas si je ne te laisserais pas dedans, tu as voulu faire virer Maxime, il serait normal que tu récoltes ce que tu sèmes... » Dit-elle avec un air conspirateur.

« Tu as raison, je suis pas fier de mon attitude... » S'avoua-t-il coupable et prêt à son exécution.

« Non, t'inquiète, je vais t'aider ! » Dit Sabrina en voyant qu'il regrettait son geste de désespoir.

Et voilà que Sabrina tira à peine sur la porte et elle s'ouvrit...

« C'était simple, c'est bizarre que tu n'aies pas réussi à l'ouvrir ! »

« Je n'en sais rien, c'est bizarre ! En tout cas merci Sabrina, je te dois une fière chandelle ! »

« Va t'excuser auprès de Maxime et on sera quitte, ok ?! »

Mark hésita...

« Ok ?! » Insista-t-elle.

« Ok... Merci Sabrina ! » Finit-il par lâcher.

Et voilà que Mark partit.

« Quoi ?! Tu te l'es fait voler par Maxime et ses sœurs ! Tu es vraiment bête et... allo ?! Léa, je t'ordonne de répondre ! » S'énerma-t-elle sur son téléphone.

« J'ai comme l'impression que tu l'as dans le baba ! Je reprends l'avantage ! »

Et voilà que Sabrina attrapa la lettre de démission que la fille tenait dans ses mains.

« Non ! » Se plaint-elle d'avoir perdu la partie.

« Avise-toi de recommencer et tu auras à faire avec moi ! » La menaça-t-elle avec de gros yeux.

Cette fois, la fille se faisait dessus, Sabrina était trop forte pour elle sans chantage ! Sabrina allait partir lorsqu'elle se retourna...

« Tu sais quoi, je ne me suis pas vengée que tu m'aies traité comme ça ! » Lança-t-elle.

Apeurée, elle se cramponna contre la porte en voyant Sabrina se diriger vers elle, elle était prise au piège. Prise de court, elle ouvrit la porte et s'enferma derrière pour échapper à Sabrina.

« Tu ne pourras pas te protéger éternellement, il faudra bien que tu sortes de dedans ! » La menaça Sabrina.

« C'est ce qu'on verra ! »

Sabrina sourit avant d'apercevoir quelque chose par terre quelques mètres plus loin, à un angle de couloirs, elle s'y dirigea et se baissa pour voir de quoi il s'agissait...

« Le carnet ! *Fit-elle désabusée.* Maxime... » Souffla-t-elle avec sourire en se disant que j'étais super tête en l'air pour l'avoir abandonné ici même.

Et voilà qu'elle se baissa pour le ramasser avant de tomber nez à nez avec...

« Monsieur le proviseur ! » Fit-elle surprise de le voir ici.

« Mademoiselle Ayukawa, ne saviez-vous pas qu'il est interdit de trainer dans les couloirs en dehors des cours ?! »

« Heu c'est que... »

« Allez, dépêchez-vous d'y aller, les cours vont bientôt reprendre ! » Dit-il tout souriant.

« Merci ! »

Et voilà qu'elle courut...

« Attendez, vous avez oublié votre carnet de... » Fit le proviseur en attrapant le carnet de notes.

« Et mince ! Non ! » Cria Sabrina.

« Quoi ?! » Fit-il surpris par un cri si soudain.

« Ne le regardez pas, s'il vous plaît ! » Pria-t-elle notre proviseur.

« Pourquoi donc ? »

« Parce que... parce que... c'est mon journal intime ! » Fit-elle avec de petits yeux en devenant toute rouge.

Elle ment si bien à comparer moi !

« Un journal intime ? »

« Oui ! »

« Et qu'y a t-il de passionnant dedans ? »

« Tous mes rêves de prince charmant ! »

« Autant pour moi, désolé, voici... »

Elle lui tendit et le mit dans son sac rapidement avant qu'une autre mésaventure ne se présente et elle s'échappa avant qu'il ne lui pose plus de questions !

« Alalala les élèves d'aujourd'hui ! » Sourit-il.

Le proviseur avança jusqu'à sa salle et ouvrit la porte... et aperçut la fille de notre classe au fond de son bureau...

« Les élèves n'ont pas le droit d'être dans mon bureau en mon absence. Que faites-vous ici mademoiselle ? »

Elle avait de quoi être surprise vu qu'elle s'attendait à voir entrer Sabrina, j'aurais bien aimé voir sa tête ! Heureusement qu'elle n'a pas essayé de lui balancer des trucs à la tête... quoique ça aurait pu être rigolo !

« C'est que, je peux tout vous expliquer monsieur le proviseur... »

« Oui, ben plutôt deux fois qu'une ! »

Et voilà qu'elle se démena pour tenter de faire gober toute l'histoire de ce fameux carnet sans succès, il ne la crut à aucun moment...

« Bon et lorsque vous aurez fini de rapporter de mauvaises rumeurs, pensez à vos travaux d'intérêts généraux ! »

« Oui monsieur... » Fit-elle tête baissée.

Et voilà qu'elle quitta la salle du proviseur après de longues remontrances, assis sur son fauteuil, il souriait...

« Je suis prêt à parier qu'il s'agit encore d'Alex et Isidore qui ont recréé un carnet de notes et on fait accuser ce pauvre Maxime ! Il me rappelle moi plus jeune ! Ca ne me rajeunit pas ce genre de chose ! N'empêche, j'aurais bien aimé avoir ce carnet dans mes mains... » Déclara-t-il en rougissant.

La sonnerie retentit et on regagna nos salles, Sabrina était accoudée à la porte d'entrée, souriante comme jamais.

« Qu'y a-t-il Sabrina ? »

« J'ai récupéré ce que tu avais oublié par terre près de la salle du proviseur ! Heureusement que je suis là ! »

« Récupérer le... quoi ?! » Déclarais-je affolé en regardant dans mon sac.

« Tu ne risques pas de le trouver, c'est moi qui l'ai ! » Dit-elle en me le montrant.

« Et mince, il a dû tomber par terre et... »

« Tu devrais faire plus attention à ce genre de chose à l'avenir ! »

« Oui, j'essayerais, merci encore ! »

« Si tu n'y vois pas d'inconvénient, je vais le garder ! »

« Pas de souci, au contraire, il ne m'a créé que des ennuis depuis ce matin ! »

« Ca pour sûr ! Une dernière question... »

« Oui ? »

« Tu l'as ouvert ? » Me demanda-t-elle en me fixant pour analysant ma réponse et voir de possibles mensonges.

Personne n'est meilleur qu'elle pour déceler les mensonges, un vrai détecteur de mensonge ambulante cette Sabrina !

« J'avoue que la tentation était là, il est tombé plusieurs fois par terre et j'ai vu vite fait une photo de Pamela et de... toi... » Reconnus-je sans oser lui mentir.

« Et alors ?! » Demanda-t-elle tout sourire.

« Et alors ?! » Répétais-je en ne pouvant croire qu'elle le prenait si bien.

Alors qu'en temps habituel, elle m'aurait claqué de, n'aurait osé, vouloir la voir un peu dénudé ! Elle entra dans la classe...

« Sabrina, attends-moi, qu'est-ce que tu entends par... » Fis-je en entrant à mon tour dans la classe avant de percuter quelqu'un, encore.

« Désolé ! » Fis-je.

« Tu vas voir, je vais te faire regretter de... » Grinça des dents une « camarade » de classe.

« Regretter de ? » Fit Sabrina juste devant cette fille, tout sourire et tout tranquille.

« De... ?! Faire attention à ne pas crier quand on entre en classe sans pugilat ! » Se rattrapa-t-elle en s'assurant que Sabrina acquiesce ses paroles.

« Ok, pas de souci ! » Confirmais-je surpris par une telle attitude bizarre alors que cette fille est la peste de la classe.

« Maxime, si tu savais ce que j'ai été sur le point de faire pour toi, mais dans le même temps, tu m'as sauvé. » Fit mentalement Sabrina.

« Tu as dit quoi Sabrina ? » Demandais-je en croyant l'avoir entendu me parler.

« Moi ?! Rien du tout ! » Rigola-t-elle.

J'étais prêt à parier qu'elle parlait de moi tout bas, j'aurais tant aimé savoir ce qu'elle pense de moi ! Un jour, on sera fixé !